

L'éducation préscolaire doit devenir une priorité

Investir dans l'éducation préscolaire procure des avantages aux enfants, aux parents et à l'économie en général – Services économiques TD

- Une éducation préscolaire de qualité présente des avantages généralisés et durables, tant pour les enfants, que pour les parents et l'économie en général.
- Dès le retour à l'équilibre budgétaire, la priorité des gouvernements devrait être d'investir davantage dans l'éducation préscolaire.
- Le Canada se classe bon dernier parmi les pays de l'OCDE comparables en ce qui a trait aux dépenses consacrées aux programmes d'éducation préscolaire.
- Au Canada, les parents assument en moyenne 50 % des coûts des programmes (sauf au Québec), soit le quatrième taux le plus élevé des pays de l'OCDE sélectionnés.
- Chaque dollar investi rapporte de un dollar et demi à près de trois dollars; pour les enfants défavorisés, ce ratio s'établit dans les deux chiffres.

TORONTO – Le Canada devra songer à prioriser l'investissement dans l'éducation préscolaire dès le retour à l'équilibre budgétaire. Bien que des mesures aient été prises pour améliorer le système d'éducation préscolaire au pays, selon les Services économiques TD, il est clair qu'il faut investir davantage et réformer le système. Malheureusement, alors que la réduction du déficit est à l'ordre du jour de tous les gouvernements, il est peu probable que de nouveaux programmes à grande échelle voient le jour à court terme.

L'éducation préscolaire présente des avantages généralisés, tant pour les personnes, que pour les familles et l'économie en général

De nombreux documents montrent les avantages indéniables d'une éducation préscolaire de qualité. L'accès à des programmes de qualité à coût abordable permet aux parents d'être plus présents sur le marché du travail. Mais surtout, l'enfant ayant acquis les compétences essentielles aura plus de chances de terminer ses études secondaires et de suivre et réussir des études postsecondaires. Ses perspectives d'emploi seront meilleures et s'il est au chômage, il y restera moins longtemps.

« Une main-d'œuvre qualifiée est aussi synonyme d'une économie innovante et productive, souligne Craig Alexander, premier vice-président et économiste en chef, Groupe Banque TD. Cela peut aussi contribuer à régler des questions urgentes, comme la pénurie de main-d'œuvre, à réduire les maux de notre société, comme la pauvreté, et agir sur les inégalités de revenus pour, au bout du compte, encourager une économie et une société solides. »

L'éducation préscolaire profite à tous les enfants, mais on s'entend sur le fait que ceux issus de familles à faible revenu tirent davantage parti de ses bienfaits, particulièrement en ce qui a trait à la situation sociale et au bien-être économique futur. De plus, les programmes d'éducation préscolaire permettent de déceler rapidement les retards d'apprentissage ou de développement, et offrent aux enfants et aux parents un soutien approprié.

Plusieurs études montrent que les avantages de l'éducation préscolaire l'emportent largement sur les coûts. Les analyses montrent que chaque dollar investi rapporte de un dollar et demi à près de trois dollars; pour les enfants défavorisés, ce ratio s'établit dans les deux chiffres. Même si ces chiffres doivent être interprétés prudemment, car les avantages sont difficiles à quantifier précisément, les effets positifs indéniables de l'éducation préscolaire indiquent qu'il faut investir davantage dans l'amélioration du système.

Comblent l'écart

Au Canada, les gouvernements reconnaissent les avantages de l'éducation et investissent massivement pour nos enfants. L'éducation et les services de garde sont du ressort des provinces et des territoires, qui ont investi 7,5 milliards de dollars en 2011. Le gouvernement fédéral a aussi contribué au financement du secteur, à hauteur de 1,2 milliard, plus environ 2,5 milliards pour la Prestation universelle pour la garde d'enfants. Et on constate une tendance générale à la hausse des investissements ces dernières années.

Toutefois, il faut noter que les dépenses pour les programmes de garde ou d'éducation préscolaire sont inégales d'une région à l'autre du pays. En moyenne 1,53 % du budget total des provinces et des territoires est consacré à l'éducation préscolaire; cette part varie de 0,59 % au Nunavut à 4,67 % au Québec. Soulignons toutefois que pour évaluer les programmes des provinces et des territoires, au-delà de la répartition des ressources, il faut tenir compte de facteurs tels que la demande locale et les problèmes d'efficience. Le Québec possède le programme le plus complet, avec son programme de garderie à 7 \$ par jour pour les enfants de 0 à 12 ans (y compris le service de garde avant et après l'école). Ailleurs au Canada, l'Ontario, la Colombie-Britannique et l'Île-du-Prince-Édouard ont ajouté la maternelle à temps plein, tandis que Terre-Neuve-et-Labrador, le Manitoba et la Saskatchewan considèrent emboîter le pas. Certains territoires ont également élargi l'accès à l'éducation préscolaire pour les enfants à risque de trois et quatre ans.

Malgré l'augmentation des investissements, il n'y a pas de véritable plan d'ensemble dans l'éducation préscolaire au Canada. Dans la plupart des régions du pays, il existe un vide entre la fin du congé parental et l'entrée à l'école de l'enfant, ce qui donne du fil à retordre à bon nombre de parents qui souhaitent ou doivent travailler et, pour cela, doivent trouver des services de garde pour leur enfant. Et lorsqu'ils trouvent ces services, les coûts sont habituellement très élevés, ce qui pourrait constituer un frein notamment pour les Canadiens à faible revenu; par ailleurs, la qualité des services de garde pour les enfants d'âge préscolaire varie d'une région à l'autre.

Investir dans notre avenir

Même si les gouvernements fédéral et provinciaux financent des programmes d'éducation préscolaire, les dépenses publiques au Canada accusent un retard par rapport à celles de nombreux pays similaires. Le Canada investit 0,25 % de son PIB dans ce secteur et se classe bon dernier parmi les pays européens et anglophones comparables. En revanche, au Canada, les parents assument en moyenne 50 % des coûts des programmes (sauf au Québec), soit le quatrième taux le plus élevé des pays de l'OCDE sélectionnés. Si on se fie à ces indicateurs, on pourrait dire que le Canada n'investit pas suffisamment dans l'éducation préscolaire, ce qui laisse entendre qu'il faudrait augmenter le budget consacré à l'apprentissage préscolaire.

« L'apprentissage lors de la petite enfance peut avoir des effets importants à long terme souvent sous-estimés, explique M. Alexander. Bien que des mesures aient été prises pour améliorer le système d'éducation préscolaire au pays, il est clair qu'il faut en faire bien plus. Même si les gouvernements ne sont pas en mesure pour l'instant d'augmenter les dépenses consacrées à de nouveaux programmes d'éducation préscolaire et à l'amélioration du système, ils devraient songer à le faire à moyen terme. »

-30-

Craig Alexander
Premier vice-président et économiste en chef
Groupe Banque TD
Craig.Alexander@td.com
416-982-8064

Dina Ignjatovic
Économiste
Groupe Banque TD
Dina.Ignjatovic@td.com
416-982-2555